

Enquête annuelle sur les conditions de vie des ménages (EA/QUIBB), 2007.

Source : Institut National de la Statistique et de la Démographie, Analyse des résultats de l'Enquête annuelle sur les conditions de vie des ménages et du suivi de la pauvreté, 2007.

1. Sondage

Structure de l'échantillon et bases de sondage

La structure de l'échantillon servant à la réalisation de l'enquête annuelle sur le questionnaire unifié des indicateurs de base du bien-être est similaire à celle des précédentes enquêtes déjà menées par l'INSD : C'est une enquête par sondage à deux degrés :

Au premier degré : les unités primaires (UP) de sondage sont constituées de zones de dénombrement (ZD) issues du Recensement général de la population et de l'habitation de 1996 (RGPH 1996). La base de sondage est constituée de la liste de toutes les ZD du RGPH de 1996.

Au deuxième degré : l'unité secondaire (US) de sondage est le ménage issu des ZD. La base de sondage est constituée de la liste des ménages établie lors de l'opération de ratissage ou énumération dans chacune des unités primaires échantillons, juste avant la collecte des données.

Taille de l'échantillon

Répartition de l'échantillon suivant les régions

Région	Nombre de Z.D échantillonnées		Nombre de ménages échantillonnés	
	Urbain	Rural	Urbain	Rural
Haut-Bassins	26	24	520	480
Cascades	5	8	100	160
Boucle du Mouhoun	6	38	120	760
Sahel	2	28	40	560
Est	3	28	60	560
Sud-Ouest	1	25	20	500
Centre-Nord	4	27	80	540
Centre-Ouest	8	24	160	480
Plateau Central	0	19	0	380
Centre	63	6	1 260	120
Centre-Sud	0	16	0	320
Nord	6	27	120	540
Centre-Est	6	25	120	500
Total	130	295	2 600	5 900

Pour déterminer la taille, on considère les treize (13) régions dont chacune est constituée éventuellement d'une partie urbaine (Ouagadougou, Bobo-Dioulasso et les autres villes au nombre de vingt-six (26)) et d'une partie rurale. Partant d'une taille initiale voulue (500 ménages environ) par classe d'intérêt (groupes socio-économiques, régions), on aboutit en tenant compte des contraintes (notamment celles financières) à un échantillon représentatif de huit mille cinq cents (8500) ménages répartis dans quatre cent vingt cinq (425) zones de dénombrement. Le tableau ci – dessus résume la structure de l'échantillon.

Tirage de l'échantillon

La procédure de tirage de l'échantillon est la suivante :

Le tirage au premier degré est effectué avec probabilité proportionnelle à la taille de chaque unité primaire prise dans la région et le milieu de résidence. Ainsi, 425 unités primaires ont été tirées à ce niveau.

Au second degré, Le contrôleur procède au tirage aléatoire de 24 ménages à probabilité égale dans chaque zone de dénombrement suivant la méthode de tirage systématique. Le questionnaire est administré à 20 ménages, tandis que les 4 autres restants constituent les ménages de remplacement. Le tirage des unités secondaires est réalisé sur le terrain après énumération des ménages dans chaque zone de dénombrement échantillon.

2. Organisation de collecte des données sur le terrain

Cadre organisationnel de l'enquête

Pour la réalisation de l'enquête, il a été mis en place une équipe technique qui a mené toute la réflexion de base et amendé les supports de collecte en occurrence le questionnaire unifié des indicateurs de base du bien - être (QUIBB). L'équipe a organisé le recrutement et animé la formation des agents contrôleurs et agents enquêteurs.

A l'issue de la formation, vingt-quatre (24) équipes ont été constituées et envoyées sur le terrain pour la collecte des données (du 19 février au 30 mars 2007). Chaque équipe a travaillé en étroite collaboration avec la Direction régionale de l'économie et du développement (DRED) sur le territoire couverte par celle – ci dans l'exécution de ses missions habituelles.

Ayant établi un plan prévisionnel et détaillé de ses déplacements à l'intérieur de la région, chaque équipe communique ses coordonnées au responsable de terrain, de manière à être facilement joignable.

Les moyens de télécommunication que sont les cellulaires ont été très utilisés : les équipes de terrain maintiennent un contact régulier avec le bureau central de l'enquête pour tout problème d'ordre matériel, financier et technique.

Pour la collecte des données sur le terrain, deux (02) types de questionnaires ont été utilisés:

- la fiche d'énumération servant à identifier les ménages ;
- le Questionnaire unifié des indicateurs de base du bien-être (QUIBB 2007).

Le support principal de l'enquête sur lequel est consigné l'ensemble des informations recueillies est le questionnaire ménage. Il est organisé en sections décrites ainsi qu'il suit :

- Section A : Informations sur l'entretien ;
- Section B : Caractéristiques des membres du ménage ;
- Section C : Éducation ;
- Section D : Santé et VIH/SIDA ;
- Section E : Emploi et activités économiques ;
- Section F : Avoirs du ménage ;
- Section G : Équipement du ménage ;
- Section H : Anthropométrie et mortalité infanto-juvénile ;
- Section I : Pratiques sexuelles.

Pour les besoins de suivi des indicateurs sur la connaissance du VIH/SIDA et les pratiques sexuelles, un module complémentaire correspondant à la section J a été conçu et intégré au questionnaire.

Le manuel de l'agent enquêteur, mis à la disposition de celui-ci, contient les définitions des concepts et les instructions qui le guident dans l'entretien et le remplissage correct du questionnaire.

Le manuel du contrôleur décrit les différentes tâches assignées à ce dernier.

Déroulement des opérations

Formations des agents : L'enquête pilote dont le but essentiel est de tester l'ensemble du dispositif de collecte et de traitement s'est déroulée du 16 au 27 octobre 2006. Elle a également servi à la formation des futurs contrôleurs.

La formation des agents enquêteurs pour l'enquête proprement dite s'est déroulée du 1er au 10 février 2007 à l'issue de laquelle un test a été organisé afin d'évaluer le niveau des participants au nombre de cent vingt (120).

Personnel de l'enquête : La bonne exécution de l'enquête s'est appuyée sur la disponibilité d'un personnel à la hauteur du travail composé de :

Superviseurs : Ce sont les membres de l'équipe technique de l'enquête. Ils sont chargés d'organiser et de coordonner l'ensemble des activités de l'enquête. Les missions réalisées par ces derniers ont permis de pallier nombre de difficultés techniques et matérielles.

Contrôleurs : Ils ont la responsabilité de suivre et d'appuyer le travail des agents enquêteurs. Ils rendent compte aux superviseurs des différentes difficultés rencontrées sur le terrain et de l'état d'avancement de l'opération de collecte.

Agents enquêteurs : Ils sont chargés de la collecte des informations sur le terrain. Ils font des comptes rendus de leur travail aux contrôleurs qui en retour leur font des observations sur leur travail.

Agents de traitement : Ils sont chargés de la saisie par lecture optique. Le scannage est effectué concomitamment à la collecte. Ces agents ont été sous le contrôle et la supervision de contrôleurs de saisie et de superviseurs.

Chauffeurs : Ils facilitent le déplacement des équipes de collecte et des superviseurs.

Matériel d'enquête : La réalisation de cette enquête a nécessité du matériel dont les suivants :

- les fournitures nécessaires pour la formation des contrôleurs et des agents enquêteurs : rames de papier, critères, gommes, bics, crayons, bloc note, etc.
- les fournitures nécessaires pour la collecte de l'information : bics, critères, gommes, chemises à sangle, sacs, torches, etc.
- le matériel nécessaire pour le déplacement du personnel d'enquête : véhicules tout terrain pour les superviseurs et les équipes, mobylettes pour les enquêteurs.

Collecte des données : La phase de collecte des informations sur le terrain a commencé le 19 février pour s'achever le 30 mars 2007, soit une durée de quarante jours.

Pour la collecte, vingt-quatre équipes ont été mises en place pour assurer le travail. Chaque équipe était constituée d'un contrôleur (responsable de l'équipe), de cinq enquêteurs (chargés de collecter l'information) et d'un chauffeur (qui assure le déplacement de l'équipe).

La répartition des équipes au niveau national a tenu compte de l'importance de la taille des échantillons dans les 13 régions administratives.

Les équipes ayant terminé la collecte dans leurs zones ont été redéployées vers d'autres zones pour porter appui à celles qui étaient en retard.

Difficultés rencontrées : Le problème essentiel est l'absence de la fluidité dans la gestion des finances, élément d'accompagnement nécessaire à la bonne conduite d'une enquête : la sortie des équipes de supervision s'est heurtée à des rigidités de gestion financière ayant entraîné un ralentissement du rythme de la collecte conséquence d'un scepticisme installé chez des équipes de terrain. Le deuxième gros problème de cette enquête ayant contribué au ralentissement de la collecte

est la paie des agents : certains contrôleurs se sont vus obligés d'abandonner leur équipe et de se rendre à Ouagadougou pour résoudre ce problème.

Les autres difficultés rencontrées se réfèrent essentiellement au terrain : difficulté à trouver un logement, insuffisance de frais d'interprètes et absence de sensibilisation dans certaines localités. Sur le plan matériel, beaucoup de balances (pèse-personne) se sont avérées défectueuses. La stratégie de communication et de sensibilisation initialement prévue n'a pu être respectée, par exemple les agents ont supporté les frais afférents à la communication. Par ailleurs, les enquêteurs n'ont perçu le reste de leurs rémunérations que six mois après la collecte sur le terrain.

Malgré les dispositions administratives prises par les autorités pour informer la population de l'enquête, certains ménages ne sont pas toujours disposés à recevoir les équipes de collecte.

3. Traitement informatique des données

Cadre organisationnel du traitement de l'enquête

La saisie s'effectue concomitamment avec la collecte, ce qui permet à l'équipe de traitement d'attirer immédiatement l'attention des équipes sur les erreurs de remplissage constatées. La saisie des données consignées sur les questionnaires est effectuée par lecture optique (scannage) sur des micros – ordinateurs. En plus de sa célérité, la lecture par scanner est plus directe et évite la double saisie ou la sur-frappe, et, par ailleurs, l'intégrité des données est davantage conservée.

Vérification et validation

La validation est une première opération du scannage qui permet après le captage des informations de corriger celles qui prêtent à équivoque parce que mal transcrites lors de la collecte. La vérification consiste en un contrôle d'exhaustivité des questionnaires saisis et des variables ensuite. En plus de la première vérification recommandée qui a lieu sur le terrain, on repasse systématiquement un programme qui balaie l'ensemble des variables des questionnaires. Il est possible, même si ce sont des cas rares, que des questionnaires sont renvoyés aux équipes de terrain pour correction.

Apurement

Afin de rendre pures les données, il est effectué une succession de procédures permettant de vérifier les cohérences à l'intérieur d'une section, voire d'une section à l'autre. Par ailleurs, il a été réalisé un contrôle a priori sur des variables à partir des règles et spécifications lors de la saisie, ce qui permet de corriger des erreurs avant l'analyse. Le travail d'apurement peut également se poursuivre lors de la phase d'analyse.

4. Analyse des résultats

Cadre organisationnel de l'analyse des données

Les données disponibles sont ensuite analysées. Les termes de référence pour l'analyse des résultats de l'enquête ont été rédigés à l'endroit des analystes et un groupe retenu pour prendre en charge l'activité. Le groupe d'analystes a procédé à l'organisation du travail par :

- la répartition et l'attribution des thèmes d'analyse à ses membres ;
- des rencontres pour faire le point sur l'état d'avancement des travaux et éventuellement des difficultés rencontrées dans l'analyse ;
- l'établissement d'un échéancier au dépôt du draft des travaux.

Déroulement de l'analyse

Une fois les thèmes spécifiés et un plan d'analyse disponible, les analystes par groupe se sont répartis les thèmes selon leur domaine de compétence ou d'intérêt.

De prime abord, pour permettre à chaque analyste d'entamer son travail, il a été mis à la disposition de celui-ci un lot de tableaux tenant compte du thème à traiter. Les équipes ont ensuite commencé l'analyse des données et des rencontres régulières permettaient de faire le point sur l'avancement des travaux.